DS n°1 (rendre le sujet dans la copie)

HLP 1ère

Mme Renard

Nom :

La discussion réveille en moi un instinct de prédation : mon esprit a huit pattes et de multiples yeux, je tisse ma toile de discours, dévorant de certitudes. Le discours certain est l'arme d'un désir de puissance, d'un pouvoir d'affecter. La persuasion est séduction, hypnose, subrogation de toute résistance. Nous sommes tous des charmeurs de serpents, et serpents venimeux. Le plus curieux, c'est qu'au fond je suis aussi tout le contraire : je voudrais fuir les vaines discussions, les débats stériles. *Échanger* des opinions est, à la lettre, une absurdité. On ne donne ni ne reçoit jamais rien dans une discussion, on exhibe ses forces, c'est de l'intimidation. Je déteste ces bras de fer auxquels pourtant mon addiction me rend incapable de me soustraire, ces débats « animés » où, en réalité, on perd son âme. En fait, sans doute mon idéal de communication est-il celui d'une tout autre forme d'échange : enseigner ce que je sais, apprendre ce que j'ignore. Je veux des disciples et des maîtres, ces rôles dussent-ils s'échanger mille fois dans une seule conversation. Lorsque j'enseigne, je suis le contraire d'un sadique, je cherche à toucher l'autre par ce qui m'a moi-même touché, avec l'espoir de produire peu à peu notre égalité face à ce qui a la puissance de nous affecter l'un et l'autre. Et j'aime apprendre de quelqu'un, c'est-à-dire me laisser affecter par son affect, altérer par son altérité. Il n'y a rien à juger dans l'expérience ou le savoir d'autrui, rien à répondre, aucun avis à rendre ; simplement accueillir ce qui se dit et se laisser modifier par ce dire. Nous ne jugeons jamais que nos propres modifications, nous n'avons de toute façon accès à rien d'autre. C'est toujours un mauvais signe de sortir inchangé d'un échange. Or dans ce combat de certitudes qu'est toute discussion, nous nous armons contre l'altération de notre identité et cherchons à altérer l'autre, sous les coups de notre propre identité. Loin de me renforcer, cette pulsion identitaire agressive qui s'exprime dans la certitude m'épuise et me salit.

Dorian Astor, *La passion de l’incertitude*, pp. 106-107

**Question d’interprétation :**

Pourquoi, selon Dorian Astor, toute discussion est « un combat de certitudes » ?

*(Point de méthode : il s’agit ici de vérifier* ***votre compréhension du text****e, non de vous prononcer sur les idées défendues par l’auteur (c’est le rôle de l’essai). Il vous faut donc choisir d’abord des éléments* ***dans le texte cités (****que vous pouvez néanmoins illustrer par votre culture). Vous serez évalué́ sur la précision de la lecture du texte, l’attention portée à la langue, l’argumentation et l’organisation de votre réponse.)*